



FREYMING-MERLEBACH

La Boutique sans argent a rouvert ses portes

La Boutique sans argent, née il y a quelques années à Freyming-Merlebach dans le quartier du Beerenberg, a rouvert ses portes. Avec une nouvelle organisation et toujours l'ASBH pour assurer le lien.

C'est un concept d'économie solidaire qui a fait ses preuves. La Boutique sans argent, gérée par l'ASBH, a pris ses quartiers au Beerenberg, à Freyming-Merlebach, il y a déjà plusieurs années. Le principe est de déposer des objets qui peuvent trouver une nouvelle vie et profiter à d'autres, souvent des personnes dans le besoin. Mais le local discret, installé rue des Lièvres, a d'autres vertus, car il est

aussi devenu au fil des ans un lieu d'échanges, plus humains que matériels.

Un troc utile

La Boutique a rouvert ses portes ce jeudi 2 mars, avec quelques aménagements réalisés dans le cadre d'un stage effectué par la jeune Merdina Mucaba. Âgée de 21 ans, la Sarregueminoise est étudiante en BTS économie sociale et familiale à Dieuze, afin de devenir travailleuse sociale. Elle a répondu à l'appel de l'ASBH, qui souhaitait revoir l'organisation des lieux. « Il fallait faire un peu de tri, recycler certaines choses, entre les bibelots, la vaisselle, les jouets et livres... Et proposer de nouvelles idées. »

Elle a été accompagnée dans ce projet par la directrice, Catherine





La Boutique sans argent, installée rue des Lièvres, à Freyming-Merlebach, et gérée par l'ASBH, a rouvert ses portes. Photo RL/Michel LEVILLAIN

D'Amico, les équipes et les bénévoles. « Nous avons récupéré par exemple une partie de la vaisselle et simplement acheté des petits paniers pour créer des paquets-cadeaux », explique-t-elle. Que chacun pourra offrir à un proche. Une belle initiative parmi d'autres pour la jeune femme. La Boutique est ouverte les lundis et mardis, de 9 h à 11 h 30, et les jeudis et vendredis, de 13 h 30 à 15 h 30.

Une boutique solidaire en plus

Parallèlement, dans une pièce attenante, on reste dans le même es-

prit, mais cette fois avec une autre boutique, en lien avec l'association Dons solidaires. Elle vise à récupérer les invendus, essentiellement des produits d'hygiène, pour les distribuer aux plus démunis. « Nos référents de terrain sont prescripteurs pour que nous puissions accueillir des bénéficiaires », confie Catherine D'Amico. Certains produits seront donnés, d'autres mis en vente, pour financer le rachat de produits et servir aussi au fonctionnement de la structure. Elle est ouverte les jeudis de 13 h 30 à 15 h 30.

Michel LEVILLAIN